

La Compagnie Kaleidos présente

# THE NAVIGATOR



★ Raymond Yahr devant un B-17, 1944

**Création 2026-2027**

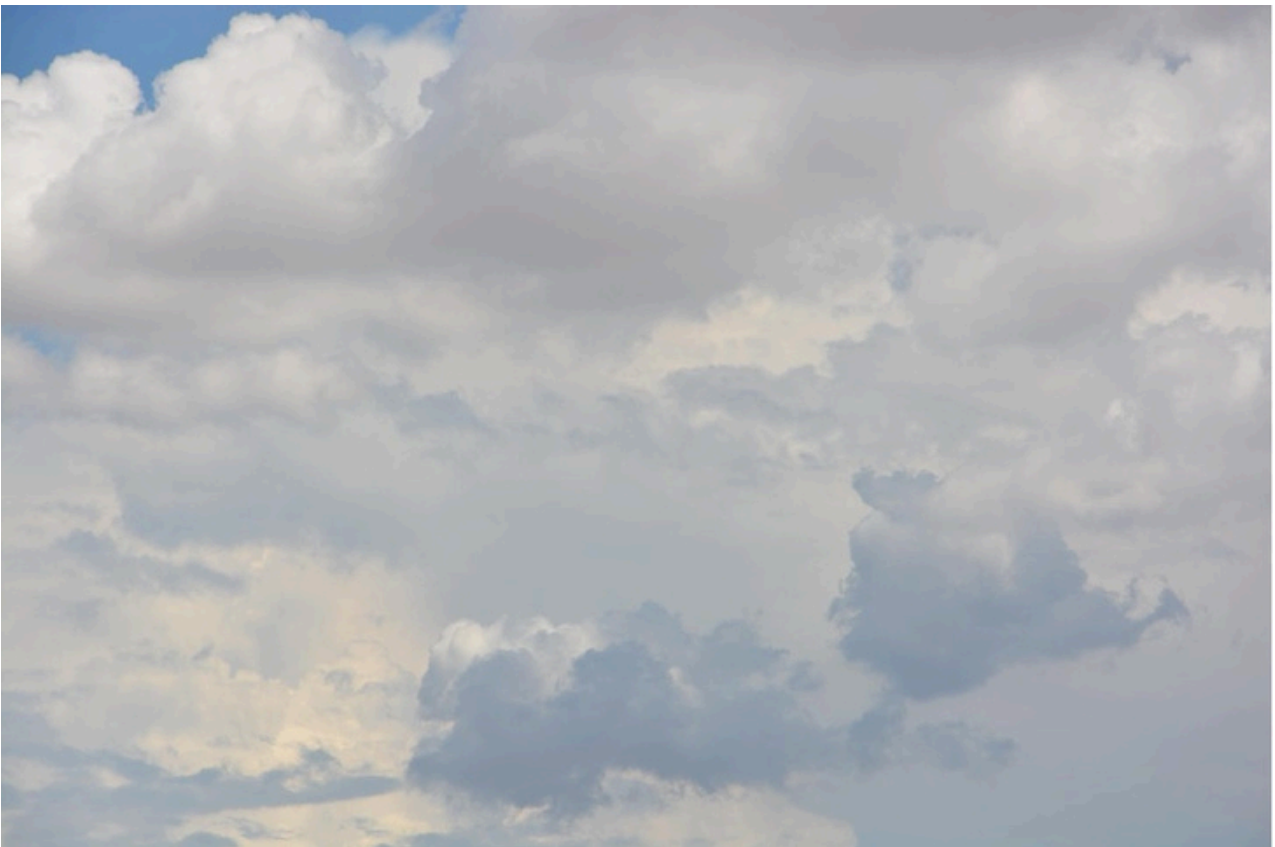
Théâtre documentaire et musical

**En coproduction**

avec Théâtre Le Reflet, Vevey  
et le Casino Théâtre de Rolle

*“Every gun that is made, every warship launched, every rocket fired signifies, in the final sense, a theft from those who hunger and are not fed, those who are cold and are not clothed.”*

Dwight D. Eisenhower, 1953



©: Adrien Moretti

## Présentation du projet

Dans la continuité de sa quête identitaire en tant que Suisse d'origine irano-américaine, Leili Yahr poursuit son exploration des racines multiples qui la composent. Après avoir consacré près de dix ans à interroger la question iranienne à travers la trilogie *Swing* (2015), *The Glass Room* (2022) et *LES PERSES* (2024), elle se penche aujourd'hui sur son héritage américain avec une nouvelle création : *The Navigator*.

Fidèle à sa forme de prédilection, le théâtre musical et documentaire, Leili Yahr remonte le fil de sa mémoire familiale pour partir sur les traces de son grand-père, Raymond Yahr, colonel de l'armée de l'air américaine et navigateur aérien. À travers ce portrait intime, elle questionne des thématiques universelles : le patriotisme, la guerre, la paix, et la responsabilité morale face aux avancées technologiques.

Le texte sera écrit par Leili Yahr, en collaboration avec Antoine Jaccoud à la dramaturgie. L'équipe de création reste fidèle à celle des *PERSES*, réunissant des artistes dont la sensibilité et l'exigence esthétique sont déjà éprouvées.

Sur scène, le récit sera porté par un comédien, une musicienne et un régisseur, avec des interventions de Leili Yahr. Le dispositif intègre une création vidéo de Daniel Wyss et l'apparition sur l'écran d'un chœur féminin formé de cinq chanteuses. Sur une composition originale de Blaise Ubaldini, ce chœur, par sa puissance musicale, portera la dimension philosophique et sensible d'un désir partagé de paix universelle.

La scénographie alternera entre deux lieux emblématiques de l'histoire familiale : le cockpit d'un bombardier B-17 des années 1940 et le salon texan des grands-parents de Leili dans les années 1980.

À l'écran et sur le plateau, Leili Yahr dialogue avec la mémoire de son grand-père et rêve, en musique, à un nouvel ordre mondial fondé sur la Paix.

## Distribution

- Conception, texte et mise en scène : **Leili Yahr**
- Collaboration dramaturgique : **Antoine Jaccoud**
- Assistanat & médiation culturelle : **Corinne Galland**
- Création vidéo : **Daniel Wyss**
- Composition musicale : **Blaise Ubaldini**
- Scénographie : **Adrien Moretti**
- Création lumière : **Nicolas Mayoraz**
- Création costumes : **Mireille Dessingy**
- Direction technique : **Vincent Scalbert**
- Production/administration : **Minuit Pile**



*Sur la photo : Raymond Yahr, 1944*

### **Avec au plateau :**

- Un comédien : **Raphaël Vachoux**
- Une violoncelliste-personnage : **Fanny Balestro**
- Un régisseur-personnage : **Nicolas Mayoraz**
- En projection vidéo, le chœur de la Paix : **Cécile Matthey, Catherine Pillonel Bacchetta, Borbala Szuromi, Zoéline Simone, Gyslaine Waelchli**
- Et la participation de **Leili Yahr**



Sur la photo : Raymond & Leili Yahr, Texas, 1987

## **Note d'intention – Par Leili Yahr**

Dans la continuité de ma démarche artistique, ma prochaine création explorera des thématiques sociétales tout en poursuivant mon questionnement identitaire. Dans mes œuvres précédentes, j'ai abordé des enjeux liés à la géopolitique mondiale, comme les relations internationales entre l'Iran et les États-Unis (*The Glass Room* 2022), la démesure du pouvoir menant à la violence et à la guerre (*LES PERSES* 2024), ou encore la question de l'exil (*Les Persanes* 2024-25). Ces sujets étaient toujours examinés à travers le prisme de mon identité de Suisse d'origine irano-américaine.

Après avoir exploré la question iranienne pendant près de dix ans, je m'intéresse maintenant au côté américain. En partant de l'histoire de mon grand-père, Raymond Yahr, qui était colonel de l'armée de l'air américaine et navigateur aérien pendant la deuxième guerre mondiale, j'aimerais explorer les notions de service à la patrie, de guerre, de paix et de responsabilité liée aux développements technologiques.

Petite, je me souviens de mon grand-père au Texas, une canette de bière à la main, qui répétait inlassablement toutes ses aventures militaires. Il me montrait ses médailles, les bombardiers B-17 et B-52, sa veste militaire trouée par une balle ennemie, son képi.

C'est seulement plus tard que je comprendrai qu'il avait déjà la maladie d'Alzheimer. Ces ritournelles militaires sont restées ancrées en moi.

J'aimerais remonter les traces de cette histoire familiale dans une démarche documentaire, en écrivant un texte-témoignage et en me filmant pendant la construction d'une maquette de B-17. Le point de départ de cette enquête est de comprendre ce qui a poussé mon grand-père à embrasser une carrière militaire et de saisir les conséquences traumatiques que la guerre a eues sur lui, ainsi que sur notre famille à travers les générations.

Il s'agit ensuite de mettre en résonance cette histoire intime avec les questions sociétales qui m'animent actuellement à propos des Etats-Unis et du monde, en revisitant l'histoire collective qui nous touche toutes et tous. A la base, mon grand-père voulait être pasteur. Il voulait rendre service, faire le bien. Quelles sont les mythologies à la base du patriotisme américain ? Qu'est-ce que la responsabilité individuelle et collective ? Est-ce qu'il y a des guerres nécessaires ? Comment penser un nouvel ordre mondial basé sur la Paix ?

Pour explorer ces questions, j'aimerais poursuivre ma recherche artistique en collaboration avec Daniel Wyss (création vidéo) et Blaise Ubaldini (composition musicale), avec qui je développe un théâtre documentaire et musical depuis mes dernières créations *The Glass Room* et *LES PERSES*.



Sur la photo : Raymond & Lucy Yahr, 1942

## **Matériau textuel**

Le texte du spectacle sera écrit par Leili Yahr, à partir de l'histoire et de la carrière de son grand-père, aviateur américain pendant la deuxième guerre mondiale. Elle sera accompagnée par Antoine Jaccoud pour la dramaturgie. Le travail d'écriture pour ce projet de théâtre documentaire et musical cherchera à révéler comment les histoires de famille sont aussi des fragments de l'Histoire, et comment les récits que nous portons nous engagent, profondément, dans le présent. Dans la continuité des dernières créations de la Cie Kaleidos, le processus d'écriture reposera sur une recherche documentaire et historique. D'une part, Leili Yahr récoltera des témoignages personnels, notamment celui de son père et d'autres membres de sa famille. D'autre part, elle étudiera des archives historiques en lien avec la deuxième guerre mondiale et l'histoire de son grand-père. Le texte s'inspirera aussi de réflexions philosophiques et sociologiques, issues notamment de *L'art de la Paix* de Bertrand Badie. Comme pour le projet *LES PERSES*, l'écriture mêlera voix intimes et mémoire collective, dans un tissage entre récit personnel et regard critique sur les événements historiques.

### **Le récit se déclinera sur 3 niveaux:**

#### **Niveau 1 (jeu)**

*Le comédien + la violoncelliste-personnage + le régisseur-personnage*

Les grands épisodes de l'histoire familiale et de la carrière militaire de Raymond Yahr, colonel de l'armée de l'air américaine et navigateur aérien, notamment pendant la 2e guerre mondiale. On découvre les personnages de Raymond et de Lucy Yahr, grands-parents de Leili qui vivaient au Texas ainsi que des membres de l'équipage du bombardier.

#### **Niveau 2 (narration)**

*Leili Yahr en projection vidéo + apparition sur le plateau*

Leili Yahr mène une enquête sur l'histoire de son grand-père et se demande ce qui l'a poussé à embrasser une carrière militaire ayant des conséquences dramatiques sur sa personne et sur sa famille sur plusieurs générations. En résonance avec cette histoire personnelle, elle s'interroge sur les enjeux de notre histoire collective, les notions de service à la patrie, de guerre, de paix et de responsabilité morale liée aux développements technologiques.

#### **Niveau 3 (chant)**

*Le chœur de la Paix en projection vidéo*

En contrepoint à ce récit militaire, des extraits de textes philosophiques seront mis en musique et chantés par le chœur de la Paix. Ce chœur de femmes sera constitué des 5 chanteuses déjà présentes dans le projet *LES PERSES*. Il apparaîtra sur l'écran et interviendra comme une voix collective et universelle. Les textes des chants seront issus de la pensée philosophique de Bertrand Badie, Hannah Arendt ou Emmanuel Kant. Cette composition originale de Blaise Ubaldini prolongera la parole documentaire et historique par une matière poétique et sensible.

## **Premières ébauches de recherches réalisées par Leili Yahr pour le processus d'écriture des deux premiers niveaux narratifs de *The Navigator*.**

### **Voix de Leili, narratrice qui mène l'enquête**

Commençons par Raymond, mon grand-père. Vous le voyez là ? Il est dans le B-17, la « forteresse volante » comme on l'appelait. Il s'apprête à décoller. Il a dix-neuf ans, un gamin somme toute. Il serre sur son cœur une photo de Lucy, ma grand-mère. Il mâche du tabac et il murmure « The Lord is my shepherd. ». C'est son rituel avant le décollage.

Lui, il est navigateur, il s'occupe de faire les calculs pour savoir quand et où exactement larguer les bombes. Dans les années quarante, on se servait d'une règle, d'un compas, d'une carte et on lisait dans les étoiles.

He was *The Navigator*. Le navigateur. Et je l'aime de tout mon cœur. Mais je me pose des questions... Alors moi, Leili Yahr, petite-fille de Raymond Yahr, née à Sierre en 1980, d'une mère iranienne et d'un père américain, je mène mon enquête.

Qu'est-ce qui a poussé mon grand-père à risquer sa vie comme aviateur dans les bombardiers de l'armée de l'air américaine, depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à sa retraite ? Quel impact ce choix a-t-il eu sur sa vie et sur celle des générations qui ont suivi ?

Et puis surtout, il y avait Lucy ! Lucy, ma grand-mère, juste là, à côté de moi. Elle est l'héroïne de cette histoire parce que c'est elle qui a tenu la famille ensemble.

### **Voix de Raymond, grand-père de Leili**

D'en haut, je vois les carcasses de bombardiers qui ont explosé et parsèment le ciel. Des débris d'avions flottent dans l'air comme des confettis à la fin d'un carnaval qui aurait mal tourné. C'est à la fois beau et en même temps, c'est une vision d'horreur. La FLAK poursuit son offensive mais les chasseurs ont disparu.

Je vais bientôt toucher le sol. J'atterris dans un champ. On devrait être en France d'après mes derniers calculs. Il y a une ferme, je me cache derrière une meule de foin. J'observe trois hommes et une femme discuter. C'est risqué pour qui que ce soit de se mettre en contact avec des Américains. Ces personnes et leurs familles risquent la torture à l'infini... *What am I to do ?* Si je fuis, je suis mort. Si je me rends, peut-être qu'ils me livreront aux Allemands pour un peu de nourriture, des cigarettes, un laisser-passer ou de l'argent. Un peu plus loin, j'aperçois Phil, le mitrailleur, qui a aussi réussi à sauter. Il me fait des signes de la main. *God, I am so happy to see Phil !*

Bien plus tard, on se retrouve en Angleterre, pour le rapport de mission.  
Le sergent liste les matricules et les noms des avions qu'on connaissait par cœur.  
*75027 Shoo Shoo Shoo Baby ?*  
Aucune trace.  
*65342 Miss Charlotte ?*  
Aucune trace.  
*65098 Texas Rangers ?*  
Aucune trace.  
Et ainsi de suite. No one.  
On était presque les seuls à être rentrés...

### **Voix de Lucy, grand-mère de Leili**

Quelqu'un m'interpella d'une voix rauque.  
It was him. Ray. My love. My sweet-heart.

« Luce ! Let's dance ! »

Finally he came back.  
Je l'ai attendu si longtemps.

Pourquoi devait-il risquer sa vie à chaque mission pour sauver l'Europe ?  
These Nazi Germans could just take care of themselves.  
Damn Hitler ! I hated him.

« Let's dance, Luce ! »

Mais ce soir-là, il était d'humeur noire.  
Il avait bu. Beaucoup bu. C'était insupportable.

I had prepared meatballs. His favorite.  
Il adorait mes boulettes de viande.  
Je les avais préparées pendant que les enfants jouaient aux cowboys et aux Indiens.

Joey avait pêché un énorme poisson !  
Un poisson si grand qu'il y avait même un article dans les journaux.

I read the news every day, trying to understand what the hell was going on.  
Eisenhower was going to fix that up !

I looked at Eisenhower's portrait and told Ray :  
« Put Duke Ellington on... »

## Collaboration dramaturgique - Par Antoine Jaccoud

Chère Leili,

J'aurai plaisir à accompagner le développement de ce projet très personnel et très ancré qui résonne d'intime manière avec mes propres origines. Du côté de mon grand-père maternel autrichien, on a échappé à la guerre en s'exilant vers la Suisse où on s'est retrouvé à Stalingrad avec la Wehrmacht. L'évocation de ces destinées a marqué mon enfance.

J'ai par ailleurs, autre résonance avec «*The Navigator*», invité en 2005 quatorze survivant-e-s du génocide de Srebrenica à témoigner sur le plateau du théâtre Saint-Gervais.

J'ai compris entre autres choses au travers de cette expérience que le passé ne passe jamais. Vingt années plus tard, je n'ose pas penser aux dégâts effroyables et aux lancinantes questions éthiques que la multiplication des guerres autour de nous va générer dans les âmes de celles et ceux qui y auront été confrontés. Pour toutes ces raisons, et parce que j'ai également une certaine expérience dans l'écriture théâtrale comme dans l'accompagnement de projets, je t'assure pouvoir compter sur ma collaboration.



Sur la photo : Raymond Yahr joue au golf à Okinawa, 1949



Attaque nucléaire de Hiroshima, août 1945

## Scénographie – Par Adrien Moretti

C'est avec un grand étonnement que j'apprends que le grand-père de Leili a participé à l'un des événements les plus marquants du XXe siècle : la libération de l'Europe en 1945. Cette mémoire familiale, intime et universelle, constitue un socle puissant pour une création scénique à venir.

Il est encore un peu tôt pour dévoiler une scénographie définitive, mais une piste me paraît essentielle : celle du parcours de vie de Raymond Yahr, vu à travers les questionnements sensibles et contemporains de sa petite-fille. Ce dialogue intergénérationnel est au cœur du projet.

Parmi les éléments scénographiques pressentis, la construction d'un modèle réduit de B17 s'impose comme un geste fort. Ces avions, produits dans l'urgence et avec les moyens technologiques de l'époque, symbolisent le courage de jeunes Américains projetés dans des missions périlleuses. Leur fragilité, mécanique, humaine, existentielle, confère à leur engagement une dimension profondément héroïque.

En écho à cette structure, une seconde proposition scénique viendrait inscrire la mémoire dans une autre temporalité : le salon des grands-parents, aux États-Unis, dans les années 1980. Un espace simplifié, chaleureux, familial – fauteuil, lampe, poste de télévision – qui ancre le récit dans l'intimité de la transmission orale. Ce lieu de souvenir et de dialogue permettrait de faire émerger une autre parole, plus quotidienne, plus silencieuse peut-être, mais essentielle.

L'alternance entre le cockpit, lieu du fracas, du combat et le salon, lieu du calme, du legs, renforcerait le contraste entre mémoire historique et mémoire personnelle, entre le bruit du monde et le murmure de l'héritage.

Le grand cyclo du spectacle *LES PERSES* pourrait être réutilisé pour ce projet. Il formerait un huis clos tourné à la fois vers l'extérieur, le monde, l'Histoire et vers l'intérieur, l'intime, la mémoire. Ce dispositif permettrait des projections d'archives, de documents, d'ambiances et de ciels en rétroprojection, accompagnées de horiziodes à l'arrière pour un effet d'enveloppement.

Au centre de cet espace : l'ossature d'un cockpit de B17. Il ne s'agit pas d'un simple décor, mais d'un espace scénique vivant qui accueillera l'équipage du spectacle : le comédien, le musicien, le régisseur lumière et vidéo. Le comédien pourra s'en détacher, s'y réfugier, s'y confronter, pour faire vivre la mémoire, la transmission, et les échos du passé dans notre présent.



Première esquisse pour la recherche scénographique, Adrien Moretti



© Wikipédia, Boeing B-17 Flying Fortress

## **Vidéo – Par Daniel Wyss**

J'ai toujours été un grand passionné d'aviation. Depuis tout petit déjà, je lisais inlassablement des livres historiques et regardais en boucle des films sur la bataille d'Angleterre, Pearl Harbor ou encore les missions de bombardement de la Ruhr par la fameuse « Mighty Eighth », la 8<sup>e</sup> compagnie aéroportée.

Les événements terribles de la Seconde Guerre mondiale m'ont toujours interpellé, et je me suis plongé régulièrement dans ces récits que je trouve d'une intensité dramatique incroyable. En 2014, j'ai eu la chance de réaliser un documentaire sur des aviateurs américains internés en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pour le montage final, nous nous étions concentrés sur l'histoire en lien avec la Suisse et n'avions gardé que le récit de quatre hommes.

J'en avais pourtant rencontré huit au total, et nous avons fait de très longues interviews. Je me suis rendu compte qu'en dépit de leur âge (ils avaient alors entre 90 et 96 ans !), ils étaient alertes, touchants et même parfois drôles. Ils parlaient avec passion de leurs missions : de la culpabilité qu'ils ressentaient à devoir effectuer ce type de mission, des morts inutiles, de ce qu'ils avaient fait après la guerre.

L'un d'eux a travaillé — comme le grand-père de Leili — pour l'armée de l'air et a terminé sa carrière sur des B-52, effectuant des missions de dissuasion nucléaire. Il tournait en rond au-dessus de l'Alaska, 24 heures sur 24, pour être prêt à riposter si les Soviétiques lâchaient la bombe atomique. Cela pendant quinze ans. Il m'a parlé de ce qui lui semblait être la chose la plus inutile qu'il ait eue à faire. Il m'a aussi parlé de la différence entre la Seconde Guerre mondiale, une guerre juste, où l'ennemi était connu et conspué par tous, et la guerre froide, où il ne savait plus s'il était du côté des justes. À 95 ans, cela hantait encore ses nuits.

La « Greatest Generation » désigne les Américains nés entre 1901 et 1927, qui ont grandi pendant la Grande Dépression et combattu pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce terme, popularisé par Tom Brokaw dans son livre de 1998, décrit une génération caractérisée par son courage, son dévouement, son patriotisme et son fort sens de la communauté. Il n'y aura plus jamais de « Greatest Generation ».



Aujourd'hui, la guerre est aux portes de l'Europe. Les budgets de l'armement sont en hausse dans tous les pays (au grand dam de la culture...). En tant que cinéaste suisse, j'ai une responsabilité face à l'Histoire : je sais que mon travail doit proposer des questionnements et des réflexions sur notre passé. Non pas pour pointer du doigt, mais pour montrer les différents visages d'un même récit, dans toute sa complexité. L'histoire est cyclique. Sommes-nous face à une guerre « juste », avec des soldats prêts à se sacrifier pour la liberté ou la justice ? Ne vivons-nous pas dans une société individualiste, ultra-polarisée ? À quel camp appartenons-nous ? Les scènes coupées de mon film, les nombreuses archives et les séquences d'objets d'époque et d'avions dans des musées que je possède nourriront nos réflexions ; une partie sera aussi présente dans les projections vidéo.

Je vois cela comme un récit familial (celui de la famille de Leili), entremêlé de grands questionnements philosophiques et moraux. La vidéo est là pour apporter un contexte (comme nous l'avons fait dans « The Glass Room ») ou une dimension poétique (comme dans « LES PERSES »). Je me réjouis de cette nouvelle collaboration avec Leili : c'est un projet important et d'une actualité plus brûlante que jamais.

## Musique – Par Blaise Ubaldini



Sur la photo : Lucy Yahr et ses amies, 1952

Le projet de création sonore et musical de cette nouvelle production s'articule autour d'un objet central : la radio.

Qu'il s'agisse d'un vieux poste crachotant des tubes des années 50 ou d'un appareil militaire permettant de capter des communications en vol, la radio devient ici un vecteur dramaturgique et sonore. Elle traverse les époques, les espaces, et relie des mondes souvent opposés : celui du passé et celui du présent, celui de la paix et celui de la guerre.

Sur scène, une musicienne manipule à la fois un instrument acoustique (violoncelle) et un synthétiseur modulaire conçu comme une radio de bord. Ce dispositif génère un univers sonore inspiré par l'aviation (moteurs, souffle de l'altitude, bombardements, etc.) ainsi que par les archives sonores : musiques d'époque, voix distordues, signaux fragmentés. À travers ce bruit du monde émerge peu à peu un autre langage, plus intime, plus humain.

Ce langage est porté par un quintette de voix de femmes en projection vidéo, qui prolonge le travail amorcé dans le spectacle précédent *LES PERSES*. Ce chœur joue ici le rôle d'entité antique, capable de délivrer un message de vérité qui dépasse les personnages, une forme de conscience poétique inscrite dans la structure du récit.

Leili Yahr apparaît également sur scène. Elle chante, mais toujours à travers cette radio polymorphe : sa voix passe d'un monde à l'autre, tantôt claire, tantôt filtrée, tantôt dissoute dans les textures électroniques.

Enfin, un travail de spatialisation sonore renforcera cette immersion en recréant l'impression d'être dans une cabine d'avion : un lieu clos, en suspension, entre ciel et terre.

## Création lumière - Par Nicolas Mayoraz

Dans un cockpit, la place est comptée. Chaque instrument a sa place, chaque écran, le moindre petit interrupteur, le manche, les palonniers, les sièges, tout est rassemblé dans un espace si exigu que l'on se demande comment y faire tenir encore les personnels de bord !

Pourtant, il faudra bien qu'ils y soient... Et que tout soit visible et atteignable en un coup d'œil, d'un seul geste. Donc, une myriade de petites lumières scintillantes, teintées de vert, de rouge ? Ou alors dépasser la réalité mécanique des instruments de bord ?

Et s'attacher plutôt au parcours du Navigator, ses histoires, ses dedans et ses dehors, son évolution au creux des vagues de son existence. Partir sur une lumière intense, noire et blanche, accompagner le héros dans sa guerre contre le Mal avec éclat, une brillance presque surnaturelle.

Et puis, suivant le lent atterrissage du héros, la lumière pourrait lentement se concrétiser en des instruments, des mécaniques, des avioniques contemporaines, s'assombrir, se coloriser. Avec des ruptures intimistes, des irrptions organiques, des incursions poétiques ponctuant un récit sous-jacent à celui du Navigator.

Pour finir dans un minimalisme à ras du sol, en rase-motte, de signalétiques d'aéroports, de clignotements brutaux, de flèches autoritaires, d'illusions de labyrinthe, de machines en mouvements ! A voir, à travailler, comme un mille-feuilles, couche après couche.



*Photo : Adrien Moretti, "The Boneyard", le plus grand cimetière d'avions militaires au monde, Tucson, Arizona*

# Médiation culturelle – Par Corinne Galland

## Pour les écoles :

- Création d'un dossier pédagogique.
- Possibilité d'organiser une représentation scolaire pour un établissement.
- Accueil des classes/groupes qui viennent voir une représentation publique.
- Avant ou après le spectacle, un atelier d'1h30 en classe est proposé aux élèves du Secondaire II. Cet atelier aborde certaines thématiques du spectacle, telles que la paix, le conflit ou la mémoire, en lien avec le livre *L'art de la paix* de Bertrand Badie.

Par des activités interactives et des discussions en petits groupes, les participant.e.s sont amené.e.s à interroger les représentations traditionnelles des rapports de force mondiaux et à envisager des alternatives basées sur la coopération et l'interculturalité.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de rendre des concepts complexes accessibles, tout en stimulant la curiosité et l'engagement citoyen des jeunes publics. Cette animation peut être mise en lien avec les cours d'histoire, géographie, français, philosophie et sociologie.

## Pour le public :

- Bord de scène avec l'équipe de création.
- Table ronde ou conférence avec Bertrand Badie, à propos de son livre *L'art de la paix* (à confirmer).
- Projection du film documentaire "Atterrissage forcé" réalisé par Daniel Wyss, sur les missions des aviateurs américains durant la deuxième guerre mondiale et leur situation en Suisse. La projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

## Bibliographie

Bertrand Badie, *L'art de la Paix*, Flammarion, 2024

Donald L. Miller, *Masters of the Air – How the Bomber Boys broke down the Nazi War Machine*, Ebury Press, 2024

Edgard Morin, *Mon ennemi c'est la haine*, Ed. de l'Aube, 2023

Bertrand Russell & Robert Junck, *Avoir détruit Hiroshima – Correspondance de Claude Eatherly, le pilote d'Hiroshima, avec Günther Anders*, Laffont, 1962

Pierre Bergounioux, *B-17 G*, Fata Morgana, 2023

Albert Einstein et Sigmund Freud, *Warum Krieg?*, Internationales Institut für gesitige Zusammenarbeit, 1933

Michael Walzer, *Just and unjust wars – a moral argument with historical illustrations*, Basic Books, 2015

Giuliano Da Empoli, *L'Heure des Prédateurs*, Gallimard 2025

Hannah Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Gallimard, 1966

Aristote, *Ethique à Nicomaque*

Rousseau, *L'Etat de guerre & Le Contrat social*

Kant, *Vers la Paix perpétuelle*

Aristophane, *La Paix*



Sur la photo : Leili & Megan Yahr, Dallas Texas, 1986

## Liens

Film documentaire de Daniel Wyss "Atterrissage forcé" (2015, Climage/RTS).

Mot de passe : POW

Album In Between de Blaise Ubaldini (2025).

Site internet de la Cie Kaleidos

## La Cie Kaleidos



*Photo : Sébastien Monachon, The Glass Room*

La Cie Kaleidos est une compagnie de théâtre lausannoise, fondée en 2012 et dirigée par Leili Yahr (mise en scène et direction artistique) et Corinne Galland (médiation culturelle et adjointe de direction), administrée par Minuit Pile.

Kaleidos est un néologisme s'inspirant des mots grecs kalos (beau) et eidos (forme/ idée). Cette notion illustre la démarche de la compagnie qui vise la création de spectacles pluridisciplinaires, alliant une recherche scénique à une réflexion philosophico-sociale approfondie.

Le questionnement sur les enjeux contemporains se couple aux références mythologiques et populaires pour aborder des thèmes comme l'amour, les rapports de genre et le pouvoir.

Les créations de la Cie Kaleidos sont pluridisciplinaires. Le matériau de base peut être des pièces classiques ou des créations originales. La composition musicale ainsi que l'approche documentaire par la vidéo sont des éléments centraux de la recherche artistique de la compagnie.

Le noyau de la compagnie est constitué de Leili Yahr (direction, concept, mise en scène), Corinne Galland (adjointe de direction et médiatrice culturelle), Daniel Wyss (création vidéo et collaboration artistique), Blaise Ubaldini (musique), Adrien Moretti (scénographie), Nicolas Mayoraz (lumière), Mireille Dessingy (costumes) et Minuit Pile (administration, production).

**Depuis sa fondation en 2012, La Cie Kaleidos compte six créations à son actif :**

**Les Persanes** (2024-2025, Festival de la Cité Lausanne le Festival, Les rencontres musique et patrimoine du Mont-Blanc, Saint-Gervais France) est une performance musicale, poétique et documentaire adaptée du spectacle **LES PERSES** et conçue spécialement pour les représentations à la Cathédrale de Lausanne.

**LES PERSES** (2024, Théâtre du Loup Genève, Théâtre Equilibre-Nuithonie Fribourg, Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains) est un spectacle théâtral, musical et documentaire sur une composition originale de Blaise Ubaldini, troisième volet de la trilogie en résonance avec les questionnements identitaires de Leili Yahr, Suisse d'origine irano-américaine. (Textes *Les Perses* d'Eschyle + Leili Yahr).

**The Glass Room** (2022, Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains, Théâtre du Loup Genève, Théâtre Equilibre-Nuithonie Fribourg, Théâtre Pulloff Lausanne, Théâtre Hexagone Scène Nationale Arts/Sciences Meylan/Grenoble France), est un spectacle théâtral et documentaire qui relate avec humour, critique et humanité l'histoire passionnelle entre l'Iran et les Etats-Unis ainsi que le rôle de la diplomatie suisse dans la résolution de ce conflit, deuxième volet de la trilogie de Leili Yahr (Texte Diane Müller).

**Salomé** (2019, Théâtre Oriental-Vevey, Théâtre Pulloff Lausanne), opéra inédit composé par Gérard Massini d'après le texte d'Oscar Wilde.

**Swing!** (2015, Théâtre Oriental-Vevey), pièce poétique qui explore les points de résonance entre l'Iran et les Etats-Unis sur une composition musicale de Roberto Garieri, premier volet de la trilogie de Leili Yahr (textes *Howl* de Allen Ginsberg et *La Conférence des oiseaux* de Attar).

**MEDEA** (2013, Théâtre Oriental-Vevey et Théâtre du Galpon Genève), spectacle théâtral et musical évoquant la légende de Médée sur une composition de Vincent Hänni (Textes Euripide et Heiner Müller).

En parallèle à la création de spectacles, la compagnie propose des actions citoyennes visant à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale. Leili Yahr et Corinne Galland, médiatrice culturelle de la compagnie, ont créé **La Philo en Jeux**.

Ce projet a pour but de stimuler les échanges sociaux et citoyens de manière constructive en proposant des événements récréatifs et artistiques centrés sur le vivre ensemble dans les écoles publiques, les théâtres, les bibliothèques et les musées. Cette activité est proposée par la Cie Kaleidos depuis 2017 et figure au programme d'activités culturelles de la Ville de Lausanne pour les écoles.

Les partenaires de la Cie Kaleidos sont le Festival de la Cité Lausanne, le Petit Théâtre Lausanne, le Théâtre Pulloff Lausanne, Le Théâtre le Reflet Vevey, Le Casino théâtre de Rolle, le Théâtre Equilibre-Nuithonie Fribourg, le Théâtre Oriental-Vevey, le Théâtre de l'Echandole Yverdon-les-Bains, le Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains, le Théâtre du Loup Genève, le Théâtre du Galpon Genève, le Théâtre Hexagone Scène Nationale Arts Sciences Meylan/Grenoble France, le Festival "Les rencontres musique et patrimoine du Mont-Blanc" à Saint-Gervais France, les écoles publiques de Lausanne, du canton de Vaud et de Genève, la Maison de quartier Sous-Gare Lausanne, la Maison de quartier de la Pontaise Lausanne, La Caravane des Quartiers Lausanne, le &Patati Festival Yverdon-les-Bains, le Passeport Vacances Yverdon-les-Bains, La Fondation de Verdeil Payerne, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne MCBA, la bibliothèque de Pully, Climage audiovisuel Lausanne, l'Unil et l'Université de Grenoble France.

La Cie Kaleidos a déjà bénéficié du soutien de Canton de Vaud, Canton de Genève, Ville de Lausanne, Ville de Vevey, Ville de Genève, Ville d'Yverdon-les-Bains, la Loterie Romande, la Fondation Ernst Göhner, la Fondation Emilie Gourd, la SIG, la Fondation Casino Barrière de Montreux, la Fondation SUISA, la SSA, le Pour-cent culturel Migros, la Fondation Engelberts, la Fondation suisse des artistes interprètes SIS, la Fondation Leenaards, Sandoz – Fondation de Famille, la Fondation Jan Michalski, la Fondation Anne-Marie Schindler, la Fondation Corymbo, le Pour-cent culturel Migros Zurich, la Corodis, Pro-Helvetia.

## Biographies

LEILI YAHR

### Conception, texte, mise en scène

Leili Yahr est metteuse en scène, auteure et performeuse suisse d'origine iranienne et américaine, née en Valais en 1980. Dans ses créations, elle cherche à créer des ponts entre les cultures en partant d'un questionnement identitaire autour de ses origines – atomiques ! Ce travail traverse notamment la trilogie *Swing!*, *The Glass Room* et *LES PERSES*.

Formée à la danse, à la musique et au théâtre, elle découvre la danse butoh en 2002 et se spécialise auprès de Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. Après une première trajectoire au sein de la Cie Elektra, qu'elle co fonde à Lausanne et où elle crée quatre spectacles mêlant butoh et musique live (2004-2010), elle rejoint la troupe permanente du Théâtre du Galpon à Genève en tant que comédienne-chanteuse (2009-2011).

Titulaire d'un Master en philosophie, sciences politiques et cinéma (Unil 2008), elle développe un travail scénique profondément marqué par une réflexion socio-politique contemporaine mise en perspective avec les mythologies antiques et populaires. Ses thèmes de prédilection interrogent le pouvoir, les représentations et les rapports de genre, à travers des figures telles que Médée, Salomé ou encore les femmes iraniennes.

En 2012, elle fonde la Cie Kaleidos, au sein de laquelle elle signe des créations pluridisciplinaires alliant texte, musique et mouvement : *MEDEA* (2013), *Swing!* (2015), *Salomé* (2018), *The Glass Room* (2022), *LES PERSES* (2024) et *Les Persanes* (2024–2025), présentées en Suisse et en France. Depuis 2019, sa forme de création de prédilection est le théâtre musical et documentaire, qu'elle développe en compagnie du réalisateur Daniel Wyss et du compositeur Blaise Ubaldini.

Parallèlement, elle collabore comme dramaturge, assistante de mise en scène et médiatrice culturelle, notamment avec la compagnie des arTpenteurs et avec le collectif de cinéastes Climage (RTS), pour lequel elle participe au documentaire *Ambassade* (2019, RTS) sur la crise des otages américains à Téhéran en 1979.

En 2017, elle fonde avec Corinne Galland *La Philo en Jeux*, un projet citoyen de la Cie Kaleidos visant à sensibiliser tous les publics à la philosophie de manière amusante et originale, à travers le théâtre, le jeu et les histoires.

BLAISE UBALDINI

## Composition musicale

Blaise Ubaldini est un compositeur, clarinettiste et pédagogue suisse dont le travail se situe à la croisée de la musique contemporaine, de la culture populaire, de la poésie et de la philosophie. Sa démarche repose sur une quête de liberté expressive et sur l'exploration des liens entre émotion, identité et culture. Sa musique, plurielle et ouverte, mêle traditions classiques, électronique, improvisation et influences transversales. Ses œuvres sont interprétées par de nombreux ensembles et orchestres prestigieux, parmi lesquels l'Ensemble Intercontemporain, le Collegium Novum Zürich, le Sine Nomine String Quartet, l'ensemble Accroche Note, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestra della Svizzera. Il collabore également avec des artistes de renommée internationale tels que Patricia Kopatchinskaja, Pierre Bleuse, Liz Pearce, Shanna Pranaitis et Martin Adámek.

Parmi ses projets les plus marquants figure *Hamlet/Fantôme*, mis en scène par Kirill Serebrennikov et créé au Théâtre du Châtelet en octobre 2025. Il collabore également avec la metteuse en scène Leili Yahr sur *LES PERSES*, une relecture contemporaine inspirée d'Eschyle créée au Théâtre du Loup en 2024.

Son dernier album, *In Between*, sorti en octobre 2025 chez le label parisien Asymmetric Sounds, occupe une place essentielle dans son parcours récent. Cette œuvre singulière mêle musique contemporaine, culture pop, théâtre musical, électronique et poésie d'Henri Michaux pour explorer l'existence, le temps, la conscience et la transformation intérieure. Conçu comme une traversée entre différentes réalités esthétiques et émotionnelles, l'album incarne son idée centrale de « plateforme à multiples entrées » : une musique qui accueille, relie et libère. Réalisé avec des artistes suisses et internationaux et mixé par Jean Lamoot, l'ingénieur du son emblématique qui a notamment travaillé avec Alain Bashung sur de nombreux albums, *In Between* s'affirme comme un geste artistique à la fois audacieux, intime et profondément cohérent.

En parallèle, Ubaldini poursuit un doctorat à l'University of Southern California (USC), où il étudie la relation entre émotion, identité et construction culturelle à travers composition, philosophie et neurosciences.

Ses projets récents incluent *The Interior Child*, *The Interior Tree*, avec le pianiste Cédric Pescia, mêlant électronique, enregistrements du Lavaux et poésie originale pour relier paysages intérieurs et paysages naturels. À travers tous ses projets, Blaise Ubaldini défend une musique sincère, radicale et profondément humaine, qui cherche à ouvrir des espaces d'écoute, de liberté et de transformation.

## Collaboration dramaturgique

Antoine Jaccoud est né à Lausanne, ville dans laquelle il a fait des études de science politique. Il écrit aujourd'hui pour le cinéma, le théâtre, la radio et donne également à entendre ses textes sous une forme performative avec la complicité de la violoncelliste Sara Oswald ou d'autres musiciens. Au cinéma, il a notamment coécrit et dialogué les films d'Ursula Meier (« *L'enfant d'en haut* », « *Journal de ma tête* », ou « *La Ligne* », de Bruno Deville (« *Bouboule* ») Bettina Oberli (« *Le vent tourne* ») ou encore collaboré avec Stéphane Goël pour son film « *Insulaires* », tourné au Chili en 2017.

Jaccoud a également réalisé, avec la documentariste française Julie Biro, un film dédié à montrer les retrouvailles, dans la ville de Visegrad, d'anciens élèves serbes et bosniaques séparés par l'épuration ethnique mise en œuvre durant la guerre de Bosnie. Jaccoud est enfin le consultant régulier de Jean-Marie et Arnaud Larrieu, auteurs, entre autres films notables, de « *21 Nuits avec Pattie* » ou « *Le roman de Jim* ». Au théâtre, il a fait entendre, sous la direction de Denis Maillefer, « *le mari de Lolo* » (Ferrari), porno star martyr des années 90, montré, avec le même metteur en scène, le dernier paysan du monde dans « *on liquide* », et dit « *adieu aux bêtes* » dans le monologue du même nom créé par Emilie Charriot au Théâtre de Vidy-Lausanne en 2017.

Vouant une inclination certaine pour les adieux, il a également pris congé de la neige dès 2011 avec « *Désalpe* », fait dialoguer Marthe Keller et Mathieu Amalric dans le rôle d'une vache et d'un taureau patientant devant l'abattoir, et proposé au même Amalric de dire « *au revoir* » – au festival d'Avignon aussi bien qu'au théâtre du Jorat – à ses enfants partis sur la planète Mars. Il collabore aujourd'hui de manière régulière avec le metteur en scène Mathias Urban pour lequel il a écrit 20 monologues destinés à être transmis au public par téléphone durant les mois de la pandémie de Corona virus, puis trois pièces de théâtre dont la dernière en date, « *Emmerdements* » huis-clos satirique sur la communication politique, a été créée au Théâtre de l'Octogone en février 2025. Jouées en France, Belgique, Pologne, Italie, Autriche, Allemagne, aussi bien qu'au Mexique ou en Bosnie-Herzégovine, les pièces d'Antoine Jaccoud ont été également mises en ondes par la Radio Suisse Italienne ou France Culture.

Antoine Jaccoud a reçu, en 2013, le prix de littérature de la Fondation vaudoise pour la culture pour l'ensemble de son travail d'écriture, avant de se voir décerné, en 2016, le prix d'honneur des Journées du film de Soleure pour sa contribution au cinéma suisse. Sa collaboration en tant que scénariste auprès de la réalisatrice franco-suisse Ursula Meier lui a par ailleurs valu trois Quartz du cinéma suisse.

DANIEL WYSS  
**Création vidéo**

Né à Quito, Equateur, en 1978, il vit dans le canton de Vaud depuis 1991. Autodidacte, il travaille comme réalisateur, producteur et VJ.

Daniel Wyss commence à faire des films dans les années 90'. Avec des amis vidéastes, il réalise une émission de court-métrages pour TVRL. En 2002, sans budget, il réalise son premier film documentaire, *“Soy pobre y vivo lejos”*, sur la problématique des sans-papiers équatoriens à Lausanne.

En parallèle, dès 2002 il commence à faire des clips vidéo, du VJing et des projections vidéo pour des concerts ou des spectacles de danse et de théâtre. Il côtoie ainsi la compagnie Vir&Volt'Age, Piano Seven, Muriel Dubuis, Pancake, Los Arnacos ou l'équipe du Théâtre des Trois Petits Tours. Il renoue avec les projections vidéo dès 2022, en collaborant avec la Cie Kaleidos dans *“The Glass Room”* et *“LES PERSES”* ainsi que pour Marielle Pinsard et Camille Giacobino avec *“La Soucoupe est pleine”*.

En 2004, il rejoint l'association Climage, collectif de réalisateurs indépendants à Lausanne et se lance dans la réalisation et la production de films documentaires. Entre 2013 et 2019, il réalise et produit sa trilogie historique sur les rapports entre la Suisse et l'étranger : *“La barque n'est pas pleine”* (2014) montre une Suisse solidaire, *“Atterrissage Forcé”* (2015) une Suisse opportuniste et *“Ambassade”* (2019) une Suisse médiatrice. Passionné par la politique, Daniel Wyss réalise *“Delamuraz”* pour CAB productions et rejoint le comité de l'AROPA en 2016. Depuis 2022 Daniel Wyss tourne des séries documentaires pour la RTS, *“Jeunesses !”* sortie en 2023 et *“En Route pour Broadway”* prévue pour janvier 2026.

RAPHAËL VACHOUX

## Comédien

Né à Lausanne en 1991. Parallèlement à sa scolarité, il prend des cours dans l'Ecole de comédie musicale du TJP à Pully. Une fois son bac en poche, il s'inscrit dans la section préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de musique de Genève (2009-2012), pendant laquelle il y a interprété des seconds rôles pour la Cie Bergamote, Philippe Cohen et Julien George. Il se perfectionne à La Manufacture - Haute Ecole des Arts de la Scène à Lausanne pour sortir de la promotion 2015. Pour son travail de diplôme, il propose une interprétation très personnelle du *Richard III - ou l'Horrible nuit d'un homme de guerre* de Carmelo Bene (2015), inspiré de la tragédie de Shakespeare. Durant sa formation, il a été lauréat du Prix d'études d'art dramatique décerné par le Pour-cent culturel Migros (2013), la Fondation Friedl Wald (2014) et a obtenu une bourse culturelle de la Fondation Leenaards (2017).

Artiste pluridisciplinaire depuis 2005, il a été acteur de comédies musicales, auteur et interprète d'un trio humoristique, chroniqueur pour une webradio romande, narrateur d'un groupe de jazz et de littérature (Le Quintexte), animateur de soirées Meurtres & Mystères. Il joue souvent à la télévision - dans l'émission *52 Minutes* ainsi que dans plusieurs séries de la RTS (*Quartier des Banques, Sacha, Hors saison*) - et est le maître de cérémonie dans *La Revue de Genève* en 2021, puis protagoniste important dans *La Nouvelle Revue de Lausanne* en 2023. Il ajoute à ses capacités la pratique régulière de la guitare (classique et électrique) et de la boxe française.

Pour le théâtre, il a travaillé sous la direction de Cédric Dorier dans *Frères ennemis* de Racine (2015), *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco (2019) et *Odyssée, dernier chant* de Jean-Pierre Siméon (2022) - de Paul Desveaux dans *Le Garçon du dernier rang* de Juan Mayorga (2016) - de Camille Giacobino dans *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (2017) et *Roméo et Juliette* de Shakespeare (2021), pour des rôles de premier plan, ainsi que d'autres metteurs en scènes comme Jean Liermier dans *La Vie que je t'ai donnée* de Luigi Pirandello (2017), *Cyrano de Bergerac* de Rostand (2020) et *Le Malade imaginaire* de Molière (2022).

Il fait également de la mise en scène en signant une performance en solo de *Cyrano de Bergerac* dans les rues lausannoises (2020), une adaptation éclair de *Macbeth* de Shakespeare lors du Lausanne Shakespeare Festival (2021), assiste Tibor Ockenfels pour la création de *Sainte-Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht (2023), met en scène Geoffrey Dyson dans le monologue *Une soirée de délices et de divertissements*, Oscar Wilde de John Gay au Pulloff (2024) et dirige un workshop autour de la figure de Lady Macbeth avec le soutien de la Fondation LeLabo à Lausanne (2024).

Puis, un virage musical le mène à l'affiche de *Waitress* - la comédie musicale de Broadway mise en scène par Frédéric Brodard au Théâtre Barnabé à Servion où il y interprète le rôle détestable de Earl, le mari violent de Jenna Hunterson (2024) - et il prépare aujourd'hui avec la chorégraphe Mena Avolio la prochaine création de la Cie ÔBains en tant qu'auteur, puisqu'il y signe son premier texte pour le théâtre, *AMAHAR* (2026) au Théâtre des Trois-Petits-Tours à Morges. En 2026, il joue le rôle de Damis dans *Le Tartuffe* de Molière, mise en scène de Jean Liermier au Théâtre de Carouge.

FANNY BALESTRO

## **Instrumentiste, violoncelle**

Fanny Balestro est une artiste franco-suisse installée à Lausanne, évoluant dans des projets éclectiques qui l'amènent à mettre fréquemment à l'épreuve sa zone de confort. Violoncelliste formée à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), elle intègre par la suite le Cours Professionnel de Théâtre de la compagnie Le Vélo Volé à Paris entre 2017 et 2019, et obtient un C.A.S en Dramaturgie et Performance du Texte (UniL / Manufacture) en 2021.

Elle développe par ailleurs une véritable fascination pour le mouvement en général – et la danse en particulier – depuis son plus jeune âge, et évolue aujourd'hui sur la scène des arts vivants en Suisse romande – parfois plus loin.

Son identité artistique originale construite autour d'un "violoncelle en mouvement" aux multiples facettes ne manque pas d'étonner et d'interpeller : elle développe en effet depuis une dizaine d'années une technique lui permettant de jouer du violoncelle en se déplaçant dans l'espace, et en mêlant intimement partitions instrumentales et chorégraphiées. Plaçant l'idée de mouvement au cœur de sa recherche, elle explore ainsi les liens entre geste, son et théâtralité, dans ses propres créations comme dans les différents projets auxquels elle participe.

Elle co-fonde en 2017 avec Félix Bergeron la compagnie MUance à Lausanne, conjuguant cette exploration personnelle à une recherche sur l'objet sonore en lui-même (acoustique, amplifié, électronique, souvent immersif), dans des créations pluridisciplinaires poétiques et originales.

Durant ces dernières années, elle a ainsi collaboré avec des artistes et collectifs comme Elsa Granat (Paris), Annalisa Derossi (Berlin), la cie Zanco (Genève), le collectif Alternance Théâtre (Orbe), la Cie du Projecteur ou encore l'Opéra de Lausanne. En 2024 et 2025, elle est violoncelliste, bassiste et danseuse dans «*SORCIÈRE! Le musical* » à Montreux, mis-en-scène par Sophie Pasquet-Racine, repris à l'automne 2025 dans toute la Suisse romande et joué une quarantaine de fois depuis sa création. Ses projets musicaux reflètent ses goûts éclectiques: Christophe Calpini, Le Grand Eustache, Betty'S Kitchen, The Boss Ensemble, Elynn The Green, Pascal Rinaldi, le Sinfonietta de Lausanne, le Shaping Sound Ensemble.

Elle réalise par ailleurs de nombreux arrangements pour des albums, des projets live, ou des créations scéniques et théâtrales.

CORINNE GALLAND

### **Assistanat mise en scène et médiation culturelle**

Corinne Galland est née à Lausanne en 1968, où elle suit sa scolarité jusqu'à la Maturité Fédérale (1985). Elle se forme ensuite en Suisse et en France dans le domaine du théâtre, de la musique et de la pédagogie (Ecole Romande d'Art Dramatique, Lausanne, 1986-88 / Association Internationale d'Education Musicale, Lyon, 1990-93 / CAS en Médiation Culturelle, Haute Ecole de Travail Social de Lausanne, 2014-16).

De 1990 à 2000, elle enseigne la musique et collabore avec la Cie Théâtre 5 de Philippe Borrini en Bourgogne du Sud. En 2000, elle revient vivre en Suisse Romande et rejoint la compagnie de théâtre Les arTpenteurs (Yverdon-les-Bains), avec laquelle elle participe à la création d'une vingtaine de spectacles, en tant que musicienne, comédienne, compositrice ou médiatrice culturelle.

Depuis 2025, elle est membre de la Collégiale de Direction des arTpenteurs. Parallèlement, depuis 2017, elle collabore avec Leili Yahr, Cie Kaleidos (Lausanne) pour les projets artistiques et la médiation culturelle. Elles ont notamment créé les ateliers « *La philo en jeux* », initiation à la philosophie pour les enfants, qu'elles animent dans de nombreuses écoles, bibliothèques ou théâtres.

Elle est actuellement adjointe de direction de la Cie Kaleidos et responsable du secteur médiation culturelle.

ADRIEN MORETTI

## Scénographie

Décorateur scénographe, aime dialoguer avec des univers différents. Ainsi, si la scénographie théâtrale est le fil rouge de sa carrière, il n'hésite pas à se confronter à d'autres enjeux de mise en espace.

Ainsi, il dessine durant une dizaine d'années les scènes du Montreux Jazz Festival ce qui lui permet de se familiariser avec les impératifs de la production audio-visuelle qui le contraignent à imaginer des décors modulaires pour des groupes de dimensions variables. De même, l'expérience de la direction des ateliers de réalisation des décors de deux éditions (1999 et 2019) de *la Fête des Vignerons* à Vevey lui offre une aire de jeu hors norme. Dans le même état d'esprit, le monde de l'opéra l'intéresse de par les interactions entre les différents corps de métiers qui créent ensemble un projet commun.

Si la scénographie des arts vivants le stimule, il trouve dans la muséographie un terrain d'expression aux objectifs et impératifs bien différents. Dans les musées, la mise en valeur d'objets uniques et d'œuvres d'art ainsi que leur vulgarisation scientifique impliquent une créativité particulière, alors que les installations en plein air le réjouissent par leurs défis techniques. Des dispositifs architecturaux, sculptures et aménagements, lui offrent la possibilité de travailler dans une autre temporalité, de quitter le monde de l'éphémère pour le temps long.

En parallèle de ces activités au service de metteurs en scène ou plasticiens, il conçoit ses propres projets où il fait dialoguer et développe ses savoir-faire.

Du dessin à la maquette, de la matière première au décor, son atelier Midi XIII à Vevey est le lieu idéal qui lui permet de concrétiser idées et esquisses dans les meilleures conditions afin d'explorer de nouvelles approches.

MIREILLE DESSINGY

## Costumes

Mireille Dessingy ouvre en 1980 à Genève un atelier destiné à la création et à la réalisation de costumes de scène. Depuis, elle signe les costumes de nombreux spectacles de théâtre, de danse, de cirque et d'opéra.

En Suisse romande, elle collabore avec différentes troupes et institutions, dont les théâtres : de Carouge, Am Stram Gram, du Loup, la Comédie, la Revue Genevoise et Marie-Thérèse Porchet à Genève, le Théâtre de Vidy et le Petit Théâtre à Lausanne, ainsi que le TPR et le Théâtre du Passage dans le canton de Neuchâtel. Elle assume également des mandats pour les ateliers costumes du Grand Théâtre de Genève, en tant que cheffe de production et en 2022-2023 elle en assure la fonction de cheffe de l'atelier couture.

A Genève, elle crée, dès 1983 et jusqu'à ce jour, les costumes de la troupe professionnelle de personnes en situation de handicap mental «*Autrement Aujourd'hui*».

A Lausanne depuis 2016 elle crée les décors et les costumes des spectacles d'Ahmed Belbachir. De 2019 à 2021 elle participe à La Nouvelle Revue de Lausanne. A L'Opéra de Lausanne, en janvier 2023, elle crée les costumes du « *Major Davel* » m.e.s. Gianni Schneider.

En 2018 elle rencontre et réalise une première création avec Leili Yahr pour l'opéra « *Salomé* » suivi par « *The Glass Room* » en 2022 et « *LES PERSES* » en 2024.

Elle a aussi à son actif, la création d'objets et de costumes à la demande des musées d'Ethnographie, d'Art et d'Histoire de Genève et National Suisse de Prangins.

A l'étranger, diverses productions en France, Allemagne, Italie et Russie sont à son actif. A l'Opéra Mariinsky de Saint Pétersbourg de Vladivostok et de Vladikavkaz, elle signe des costumes d'opéras et de théâtres ainsi que des objets de scènes en collaboration avec le metteur en scène Alain Maratrat.

Dans le cadre des projets qu'elle dirige, elle privilégie depuis de nombreuses années l'engagement et la formation de jeunes au sein de son atelier. Soucieuse de la pérennité et de l'évolution des métiers du costume, elle met sur pied en 2013 la première association de costumières en Suisse romande.

En 2015 elle est lauréate du Prix de l'Artisanat du canton de Genève.

NICOLAS MAYORAZ

## **Création lumière**

Né à Sion en 1961, il travaille dans le théâtre depuis 1997, comme créateur lumière, technicien lumière, régisseur son et lumière, et aussi comme animateur-théâtral au sein de l'équipe du Petit Théâtre de Lausanne.

Il collabore notamment avec P. Tenthorey (Tournées à l'étranger, films, œuvres théâtrales), J-Y. Ruff, G. Maire, L. Yahr, O. Seigne, M. Sauser, C. Ladetto, H. Cattin, F. Courvoisier, S. Gardaz, A. Deladoëy, F. Mudry, Bergamote, P-L Péclat, B. Amaudruz, A.S. Palese, J. Barroche, S. Marcuse, S. Brunner, D. Carli, D. Deppierraz et S. Pinnelli (Cie Divine), M. Urban, G. Guhl, J. Boegli, L. Yerly, Cie Pied-de-Biche, Les Artpenteurs, P. Harsch, T. Romanens, Nixart, Trio Norn, Solam, Arts-en-Ciel, HEMUvd, Galerie ABPi....

Il organise diverses tournées de spectacles en Suisse et à l'étranger comme directeur technique et travaille à la technique d'événements et festivals, tels que le Festival de la Cité (Lausanne), Expo 02, les Jeux du Castrum (Yverdon).

Il s'essaie aussi à l'éclairage d'expositions d'art (G. Héritier, maître-verrier), Céline Masson (performances), J-J. Le Joncour (Sculpteur).

Excellente connaissance des Théâtres Suisses Romands : Vidy, Arsenic, Grütli, Théâtre du Loup, Théâtre de Poche (GE), 2.21, PullOff, Petithéâtre (Sion et Lausanne), Th. Benno Besson, L'Echandole, Nuithonie, Le Jorat, Le Pommier, TPR, Les Halles, le Crochetan, Valère...

Et depuis ce temps, il oscille entre deux optiques :

- *Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière.* Michel Audiard
- *La preuve que la lune est habitée, c'est qu'il y a de la lumière.* Francis Blanche